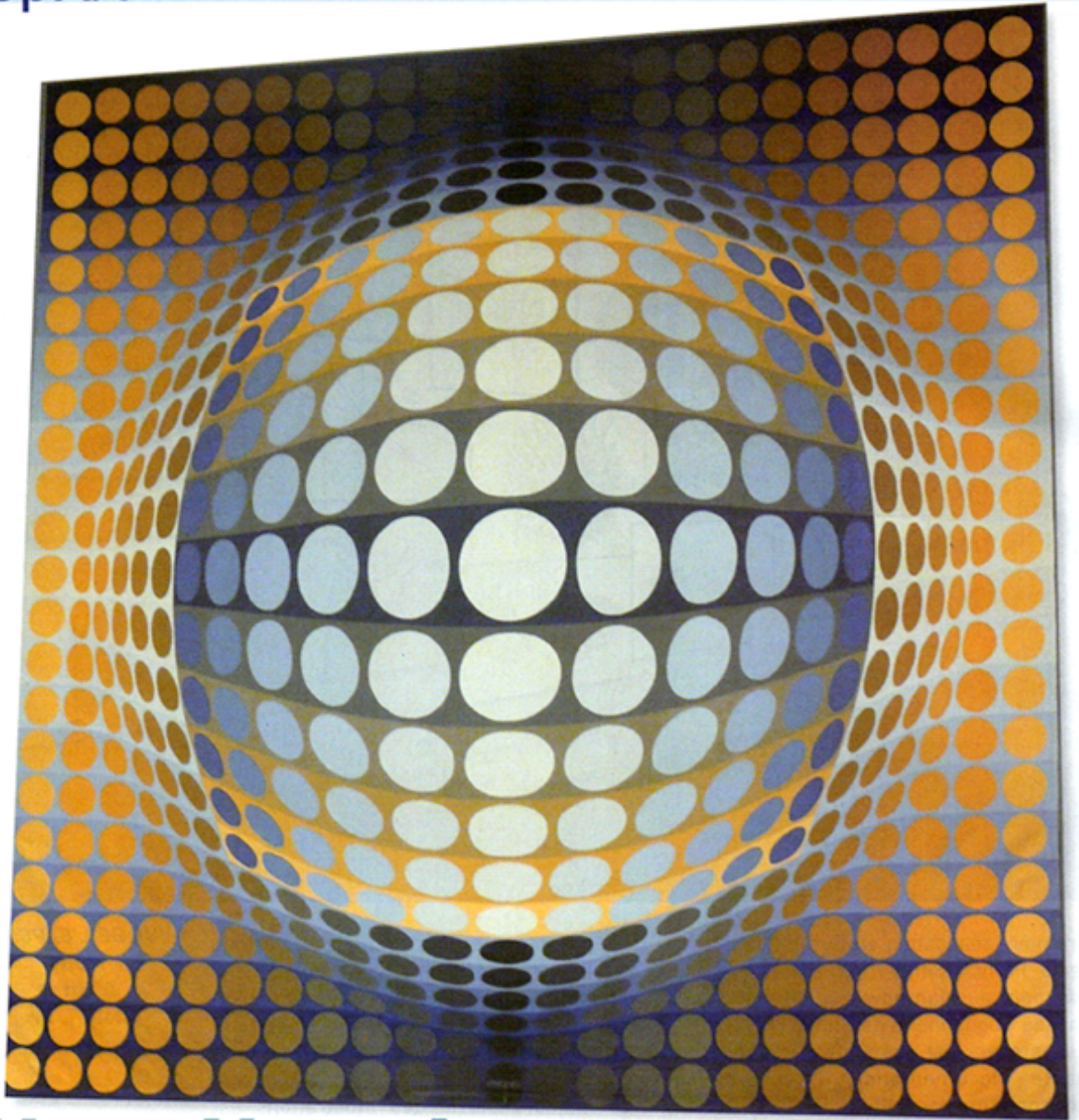


Op'Art



Victor Vasarely

vero.bidinger@bluewin.ch



Véronique Bidinger

De l'art abstrait
à l'art optique

DE LA DÉCOUVERTE DE L'ART ABSTRAIT L'OP'ART : VIKTOR VASARHELYI, DIT VASARELY, NÉ EN 1906 À PÉCS EN HONGRIE, ENTRE À L'ACADÉMIE MÜHELY À 23 ANS, UNE ÉCOLE QUI APPLIQUE LES PRINCIPES DU BAUHAUS, FONDATRICE DE L'ARCHITECTURE MODERNE ET DONT LA VOCATION EST D'ASSOCIER ARCHITECTES, SCULPTEURS, SOCIOLOGUES, COLORISTES, PEINTRES POUR N'EN FAIRE QU'UN ENTREPRENEUR D'UNE CONSTRUCTION DE L'AVENIR ; C'EST LÀ QU'IL DÉCOUVRE L'ART ABSTRAIT GRÂCE À MOHOLY-NAGY, GROPIUS, MIES VAN DER ROHE, KANDINSKY OU ENCORE L'ARTISTE SUISSE KLEE.

En 1930, Victor Vasarely arrive à Paris où il débute comme graphiste dans de grandes agences publicitaires comme Havas, Draeger, Dewanbez. A cette période, il exploite alors tous les thèmes qui seront repris plus tard : le travail sur la ligne, les effets de matières, les jeux d'ombre et de lumière et développe déjà un certain goût pour la perspective, on retrouve d'ailleurs ces constantes dans ses études graphiques en deux dimensions tels les *Zèbres* (1938), ou l'*Echiquier* (1935). Jusqu'au milieu des années 50, Vasarely se consacre à la peinture de chevalet évoluant

de la figuration vers une schématisation et simplification de l'objet, ce que l'on observe, par exemple, dans son autoportrait en 1941 ; ce sont étonnamment les paysages des îles bretonnes qui le déterminent définitivement dans une démarche abstraite. Vasarely a la révélation véritable que « la forme pure et la couleur pure peuvent signifier le monde... », il s'attachera par la suite à associer structure et mouvement ; son *Hommage à Malevitch* » (1952-1958) marquera le tournant vers le cinétisme. Dans ce tableau, le carré pivotant sur son axe devient losange, créant ainsi un principe visuel qui sera au centre des recherches cinétiques de l'artiste.

Une conception d'un « art pour tous » : la « ville de demain » intégrera l'art à l'architecture

Vasarely, initié aux tendances du constructivisme, adhère aux théories visant à promouvoir un art moins individualiste et plus communautaire, un art adapté aux mutations du monde moderne et du monde de l'industrie. D'après lui, « L'art a une fonc- >>



>> tion qui ne peut être que sociale » : il faut introduire l'art dans l'architecture, mais pas à la manière de Le Corbusier et de sa cité radieuse où la patte de l'artiste n'intervient qu'après la finition, mais à sa manière personnelle, une cité polychrome ou l'art précède la construction elle-même, où l'art redevient trésor commun, pour en améliorer le quotidien.

« Je considère que le rôle de l'artiste authentique est hautement social : donner à voir, pour émouvoir, pour dispenser la joie, pour faire comprendre afin d'élever ».

Dès les années 50, il précise que l'intégration de l'art dans l'architecture et dans la vie quotidienne nécessite de s'assurer la collaboration étroite de plusieurs disciplines : plasticiens, urbanistes, ingénieurs, techniciens des matériaux, chimistes des colorants, sociologues et, bien sûr, les entreprises et l'État.

Dès 1954, il réalise sa première intégration architecturale dans la Cité universitaire de Caracas au Venezuela, en collaboration avec l'architecte Carlos Villanueva.

Suivront une soixantaine de réalisations à travers le monde comme celle du musée de Jérusalem en 1967, la faculté des sciences à Paris et l'université de Bonn, ou

“

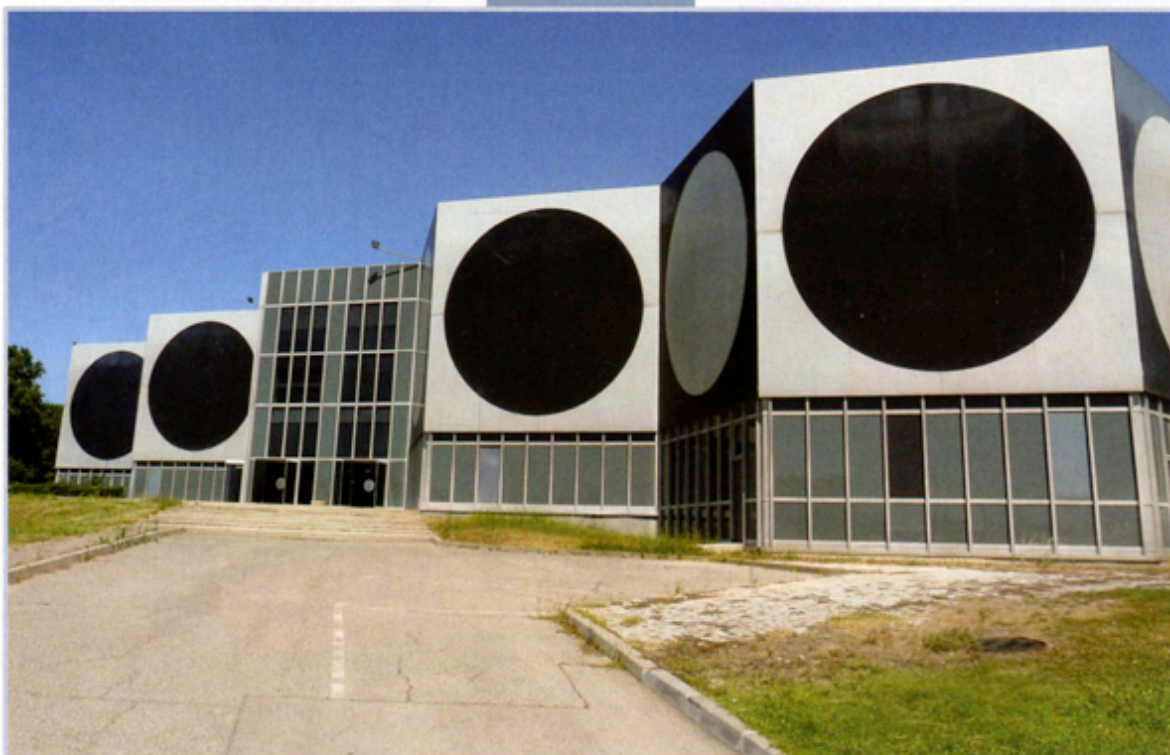
L'événement 2008 :
une exposition
itinérante
« Hommage à
Vasarely »

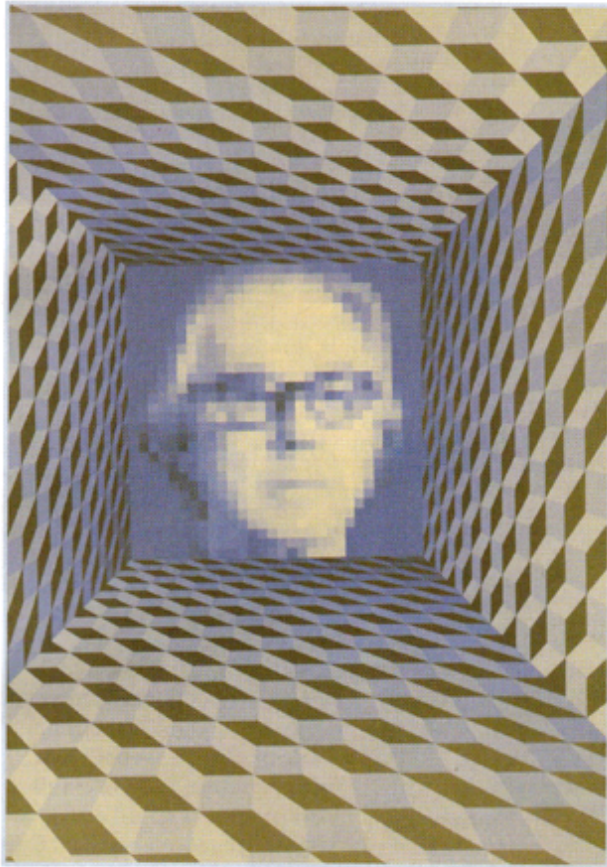
”

encore la tribune olympique de Grenoble en 1968, sans oublier les associations avec d'autres domaines artistiques parmi lesquelles, les décors du Bérénice de Racine en Hongrie en 1971 ou ceux des ballets de Roland Petit sur Xenakis à Ottawa en 1968. L'art cinétique, dont Victor Vasarely est un des fondateurs, est basé sur l'introduction du mouvement dans l'art par la participation du spectateur ou l'illusion d'optique. C'est en 1955, que la galeriste parisienne Denise René, associée de Vasarely depuis 1945, lui donne l'occasion, ainsi qu'à d'autres artistes tels que Duchamp, Man Ray, Calder, Tinguely, d'exposer leurs recherches sur le thème du mouvement. La même année, Vasarely publie son **Manifeste Jaune** qui énonce la notion de **plastique cinétique**. Il renoue ainsi avec les recherches des pionniers constructivistes, mais aussi avec l'enseignement du Bauhaus.

Le principe de l'illusion d'optique s'applique grâce à l'identité de deux notions jusque-là séparées : les formes et les couleurs ; la réunion de deux formes-couleurs contrastées, chacune représentant un élément de l'Alphabet d'Unités Plastiques, en tout 30 formes et couleurs, inventé par le

La Fondation
Vasarely à Aix-
en-Provence.



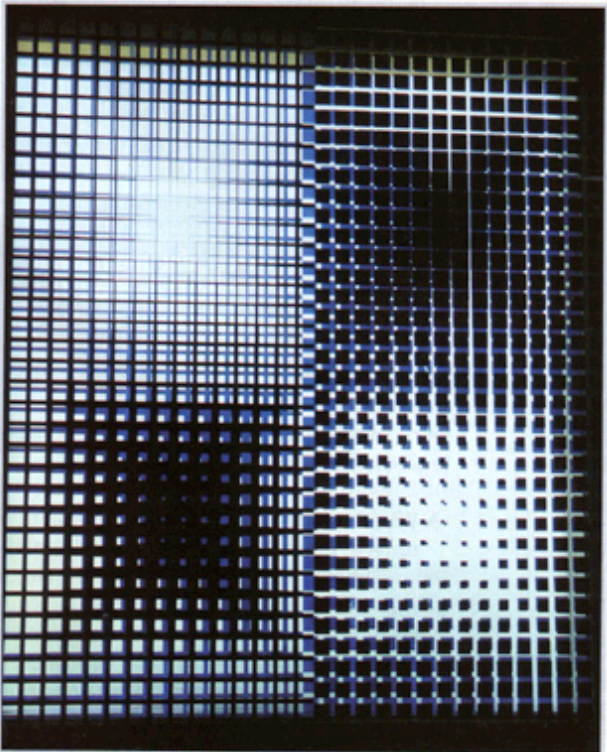
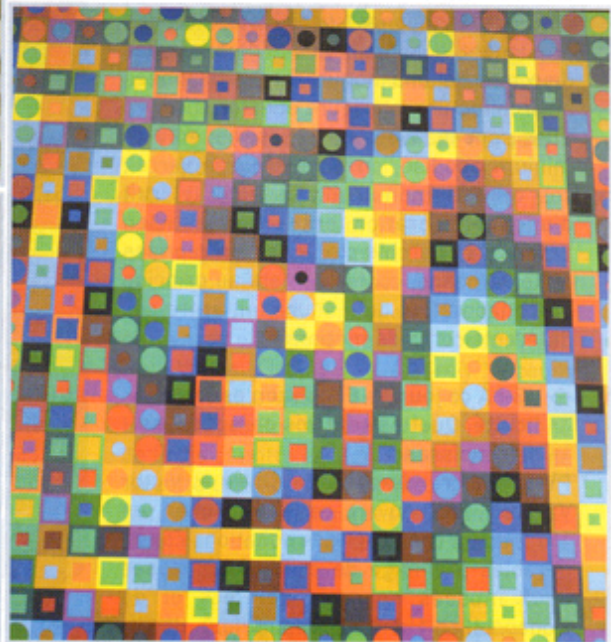


maître de l'art optique lui-même, amène un nombre infini de combinaisons que l'on retrouve dans son œuvre et qui ont l'avantage de pouvoir être codifiées ou programmées et ainsi reproductibles grâce à des procédés industriels ; cela implique la création d'un langage universel compréhensible par tous, un thème cher à l'artiste pour qui « la peinture n'est qu'un moyen... Le but à atteindre, c'est de chercher, de définir et d'intégrer le phénomène plastique dans la vie de tous les jours ».

La Fondation Vasarely d'Aix-en-Provence ou l'art cinétique démocratisé

Victor Vasarely portait un regard avant-gardiste sur la création artistique et c'est pour « donner à voir », sans discriminations culturelles ou sociales qu'il crée, en 1971, la Fondation Vasarely qui porte son nom, reconnue d'utilité publique.

Celle-ci sera composée de deux institu-



tions distinctes et complémentaires : le Musée Didactique de Gordes 1970 - 1996) et le Centre Architectonique d'Aix-en-Provence (1976 -). Ce dernier prend l'allure d'une gigantesque sculpture lumino-cinétique où les animations optiques de la façade préfigurent les jeux cinétiques des 42 intégrations monumentales que l'on découvre à l'intérieur du bâtiment. ♦

>>

>> ENTRETIEN AVEC PIERRE VASARELY, LÉGATAIRE UNIVERSEL DE VICTOR VASARELY

→ **VB : La Fondation Vasarely était-elle un aboutissement pour votre grand-père ?**

PV : Oui, cette institution a été financée en totalité par ce dernier, que ce soit la restauration du Château Renaissance de Gordes et la construction du bâtiment d'Aix. Cette volonté de transmettre son œuvre à la collectivité comme celle d'intégrer son art à l'architecture est unique dans l'art. Il était à la fois artiste, ou plasticien comme il aimait le préciser, et mécène. Seize hexagones spécialement conçus présentent la réunion unique de quarante-deux intégrations monumentales destinées à l'architecture intérieure et extérieure. Elles sont réalisées en tapisserie, en aluminium anodisé, en émaux ou en verre ; ces œuvres monumentales sont le fruit d'une collaboration entre le plasticien Vasarely et l'architecte et les entreprises ou les artisans, conformément au principe de collaboration qu'il souhaitait entre ces différents corps de métiers.

→ **VB : À ce jour, la Fondation est en difficulté. Quelles sont vos perspectives de renaissance ?**

PV : Mes grands-parents, Claire et Victor Vasarely, ont ouvert cette institution en 1971, en lui conférant des donations considérables à l'image de celles faites à ses deux musées hongrois de Pécs et de Budapest en Hongrie. Depuis leur décès, j'ai dû lutter contre de nombreuses malversations de la part de certains anciens dirigeants et de membres de ma famille. La majeure partie des donations, plus de 1 300 œuvres originales inaliénables et plus 18 000 multiples aliénables, a disparu. Il ne reste plus que les 42 intégrations monumentales d'Aix-en-Provence... Je me bats inlassablement depuis une dizaine d'années pour que la Fondation recouvre tout ou partie de ses collections « de quoi



Pierre Vasarhelyi, unique petit-fils de Claire et Victor Vasarhelyi, légataire universel de Vasarely, est membre de l'Union Française des Experts, administrateur de droit de la Fondation Vasarely et président de l'association pour la défense et la promotion de l'œuvre de Vasarely.

vivre pendant plus de mille ans » pensait légitimement mon grand-père.

→ **VB : Quels moyens avez-vous mis en œuvre pour ressusciter la Fondation ?**

PV : D'abord, la reconnaissance officielle de mon statut de légataire universel, ce qui a été une bataille juridique épique contre ma propre famille d'abord, puis contre certains dirigeants de la Fondation alors que mon grand-père m'avait clairement accordé ce privilège, étant son unique petit-fils

et me jugeant seul apte à pérenniser son œuvre. J'ai pu intégrer le conseil d'administration de la Fondation en février 2006 dont j'avais toujours été tenu éloigné. Je préside, par ailleurs, depuis 2004, l'Association pour la défense et la promotion de l'œuvre de Victor Vasarely ; à ce titre, je m'attache à faire connaître et respecter les volontés de Vasarely tirées de ses nombreuses correspondances, monographies et autres catalogues, ou de ses entretiens télévisés ou radiophoniques ; je recueille le plus de témoignages possible de ceux qui l'ont connu en étudiant son influence sur les plasticiens actuels ; je me concentre pour le moment sur l'élaboration d'un catalogue raisonné, j'inventorie pour cela les collectionneurs publics et privés qui ont initié des expositions, des réalisations architecturales ou des éditions.

→ **VB : Pour sensibiliser un plus large public aux difficultés rencontrées, votre association a mis en ligne une pétition à l'en-tête :**

www.sauvonslafondationvasarely.fr
Quels échos positifs en avez-vous ?

PV : Nous avons recueilli en 10 mois près de 3 000 signatures, de toutes nationalités et de toutes origines sociales, de quoi prouver que notre démarche vise la sauvegarde non seulement du patrimoine français mais également l'initiative désintéressée d'un très grand artiste qui a voulu transmettre aux générations futures son œuvre. L'activité de notre association, depuis quelques années, nous a permis de bénéficier du soutien d'inconditionnels de

La Fondation Vasarely

1, avenue Marcel Pagnol Jas de Bouffan • 13090 Aix-en-Provence
www.fondationvasarely.fr
Tél : (33) 0.442.200.109 - Fax : (33) 0.442.591.465

Visites

Horaires > de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h du mardi au samedi
Fermeture dimanche, lundi et jours fériés. Tarif : 7 Euros

Sauvons la Fondation Vasarely :

www.sauvonslafondationvasarely.fr

Association pour la défense et la promotion de l'œuvre de Vasarely
66, cours Sextius - 13100 Aix • Tél 06.03.29.87.70



l'œuvre du plasticien, mais également de celui de nombreux partenaires privés qui se tiennent prêts à prendre le relais pour aider le moment venu la Fondation dans son plan de relance. Le mécénat nous aura permis, dernièrement, de contribuer au bon déroulement de l'exposition itinérante « Hommage à Vasarely » que nous présentons actuellement à la Fondation Vasarely.

→ **VB : Justement, comment se déroule cette exposition ?**

PV : C'est l'heureuse rencontre de plusieurs acteurs et structures culturels européens qui a permis la réalisation de cette exposition. Elle signe réellement la renaissance de notre Fondation. Ce sont les musées d'art moderne du Donegal en République d'Irlande, le Vasarely Muzeum de Pécs, ville natale de Vasarely, l'Institut Hongrois de Paris, la galerie Denise René de Paris et notre association qui ont décidé de cette exposition itinérante.

A ce jour, les inaugurations irlandaise et française des 10 juillet et 19 septembre ont été un véritable succès.

→ **VB : Quel avenir pour la Fondation Vasarely ?**

PV : Je reste résolument optimiste : avec le succès de l'exposition aixoise, l'action de fond que mène actuellement l'administrateur provisoire, Maître Xavier Huertas, j'aborde avec sérénité les prochaines joutes juridiques et manifestations culturelles qui permettront à la Fondation d'être le véritable support de la défense de l'œuvre de Victor Vasarely. ♦

Hommages à Vasarely, œuvres 1930-1980

> 10 juillet 2008 - 30 août 2008

Regional Cultural Center Letter Kenny & The Glebe House and Gallery, Churchill (Donegal, Ireland)

> 19 septembre 2008 - 30 octobre 2008

Fondation Vasarely - Aix-en-Provence

> 6 novembre 2008 - 27 novembre 2008

Institut Hongrois - Paris

> 02 décembre 2008 - 31 janvier 2009

Janus Pannonius Museum, Vasarely Museum Pécs (Hongrie)
Détails sur : www.vasarely-2008.com